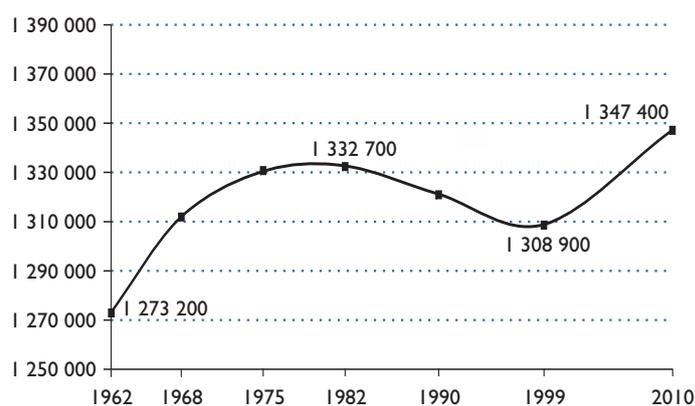


Au 1^{er} janvier 2010, l'Auvergne compte 1 347 387 habitants, soit 2,1 % de la population de la France métropolitaine. En baisse entre 1982 et 1999, la population auvergnate a depuis augmenté de 38 500 habitants, soit de 0,3 % en moyenne chaque année. Cette croissance reste cependant deux fois plus faible qu'en moyenne nationale (+ 0,6 %). Sur la période récente (2006-2010), le nombre d'Auvergnats progresserait moins vite qu'au cours des sept années précédentes. La croissance ralentirait en Haute-Loire en particulier, ainsi que dans le Puy-de-Dôme. Dans le Cantal, la perte de population s'accroîtrait. Enfin, la situation démographique continuerait de s'améliorer dans l'Allier, qui ne perdrait presque plus d'habitants. Avec 52 habitants au km² en 2010, l'Auvergne reste l'une des régions les moins densément peuplées. Sa densité s'est accrue de 2,9 habitants au km² depuis 1962, soit bien moins rapidement que la densité métropolitaine (+ 30 habitants au km²).

Le déficit naturel : toujours un frein à la croissance

Depuis 1999, les régions du sud de la France et de l'arc atlantique connaissent des hausses de population soutenues. Les régions du nord et du centre de l'Hexagone enregistrent à l'inverse une progression moins importante. Comme en Limousin, la croissance démographique de l'Auvergne est freinée par un solde naturel négatif persistant. Les naissances ne compensent pas les décès, ce qui tend à réduire la population d'environ 660 personnes par an sur la période 1999-2010. À une époque où les parcours individuels sont marqués par des mobilités plus fréquentes, l'attractivité auvergnate est donc le principal moteur du rebond démographique. Le solde des migrations, déficitaire sur la période 1982-1999, est aujourd'hui excédentaire dans tous les départe-

Population de l'Auvergne aux recensements



Source : Insee, Recensements de la population

tements auvergnats. Les arrivées dans la région sont plus nombreuses que les départs et tendent à accroître le nombre d'habitants de 0,3 % chaque année depuis 1999. L'attractivité se diffuse sur l'ensemble de la région. Entre 1999 et 2010, 71 % des communes auvergnates enregistrent plus d'arrivées que de départs, contre 56 % entre 1982 et 1999.

Une démographie dynamique en Haute-Loire et dans le Puy-de-Dôme

Au 1^{er} janvier 2010, 224 006 personnes résident en Haute-Loire. Ce département connaît la croissance démographique la plus dynamique de la région, équivalente à celle enregistrée en France. L'augmentation de la population altili-gérienne s'est nettement accélérée au cours de la dernière décennie, passant de 0,1 % par an entre 1990 et 1999 à 0,6 % depuis.

Population de l'Auvergne et de ses départements en 2010

	Population municipale 2010	Variation annuelle de la population			Taux de variation annuel dû au		Densité (hab./km ²) 2010	Variation de densité (hab./km ²) 1999-2010
		Absolue 1999-2010	Relative (en %)		Solde naturel (en %) 1999-2010	Solde migratoire apparent (en %) 1999-2010		
			1999-2010	1990-1999				
Allier	342 908	- 165	- 0,0	- 0,4	- 0,3	+ 0,2	46,7	- 0,2
Cantal	148 162	- 238	- 0,2	- 0,6	- 0,3	+ 0,2	25,9	- 0,5
Haute-Loire	224 006	+ 1 354	+ 0,6	+ 0,1	+ 0,0	+ 0,6	45,0	+ 3,0
Puy-de-Dôme	632 311	+ 2 550	+ 0,4	+ 0,1	+ 0,1	+ 0,3	79,3	+ 3,5
Auvergne	1 347 387	+ 3 501	+ 0,3	- 0,1	- 0,0	+ 0,3	51,8	+ 1,5

Les données chiffrées sont parfois arrondies (au plus près de leurs valeurs réelles). Le résultat arrondi d'une combinaison de données chiffrées (qui fait intervenir leurs valeurs réelles) peut être de fait légèrement différent de celui que donneraient leurs valeurs arrondies.

Source : Insee, Recensements de la population

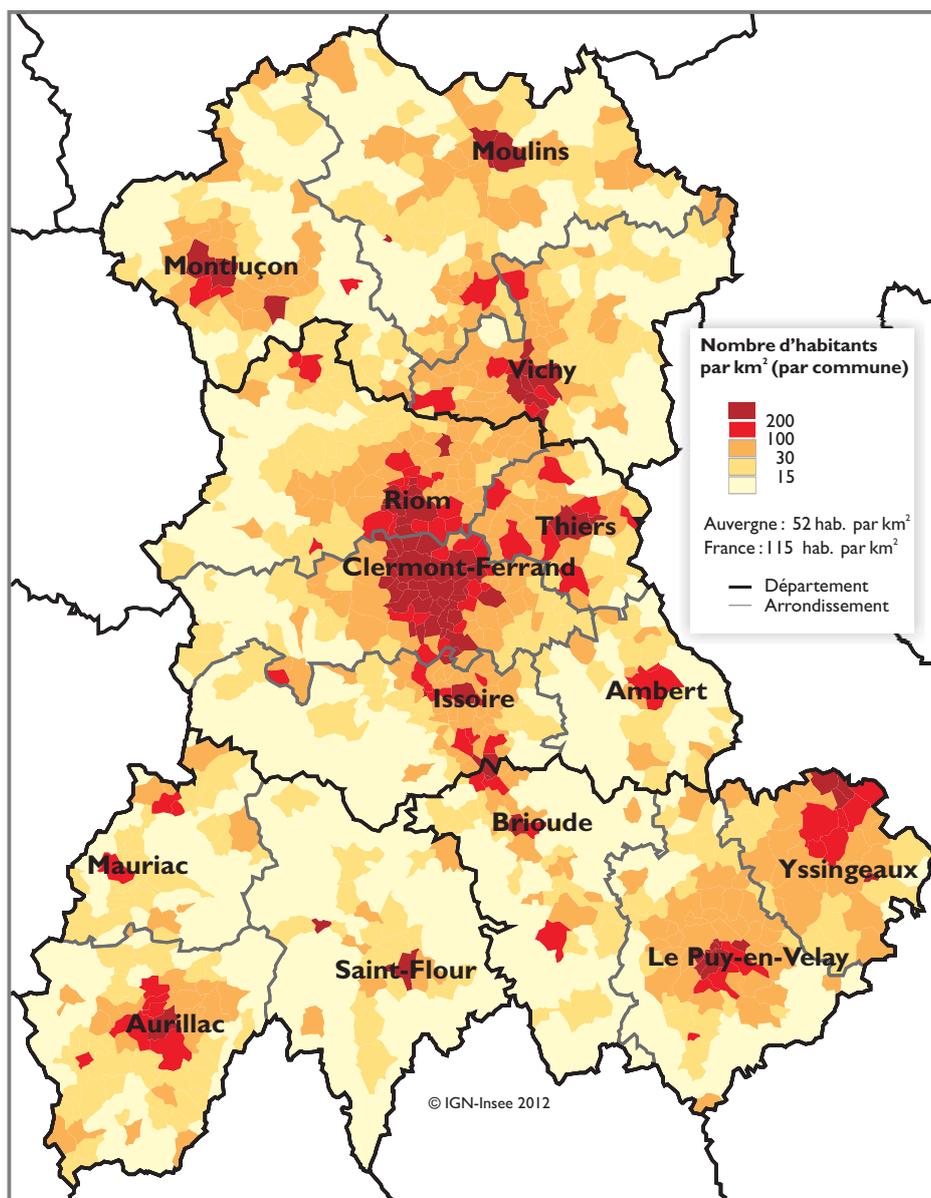
La population puydômoise continue de progresser à un rythme plus faible qu'au niveau national (+ 0,4 % en moyenne annuelle depuis 1999 contre + 0,6 %) mais quatre fois plus important qu'au cours des années quatre-vingt-dix. Fort de ses 632 311 habitants, le Puy-de-Dôme concentre 47 % de la population régionale en 2010.

L'Allier compte 342 908 habitants au 1^{er} janvier 2010. Si le repli démographique observé dans ce département depuis le début des années soixante-dix n'est pas totalement enravé, il est nettement atténué depuis 1999. La population de l'Allier

reste stable entre 1999 et 2010 grâce à une nette progression de l'attractivité.

Le Cantal bénéficie aussi d'une embellie migratoire, qui ne suffit cependant pas à compenser un important déficit naturel. La baisse de la population qui touche ce département depuis le début du XX^e siècle se poursuit à un rythme toutefois fortement ralenti depuis 1999. La population cantalienne s'établit à 148 162 habitants en 2010.

► Densité de population 2010



Source : Insee, Recensement de la population 2010

► Pour en savoir plus :

Retrouvez les populations légales de toutes les communes françaises sur www.insee.fr